

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 79 (1938), p. 59-64

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1938__79__59_0

© Société de statistique de Paris, 1938, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

BIBLIOGRAPHIE

Rapport final du Comité mixte de la Société des Nations sur l'alimentation dans ses rapports avec l'hygiène, l'agriculture et la politique économique. 1 vol. 360, pages. 7 fr. 50 suisses. Société des Nations et Librairie Pedone, 13, rue Soufflot, Paris.

Le rapport du Comité mixte est le résultat de deux années de travaux effectués par un Comité international d'experts en matière d'agriculture, d'économie et d'hygiène. Il traite principalement des aspects économiques du problème de l'alimentation et de ses rapports avec l'agriculture. Pour compléter cette étude, on y a ajouté un chapitre sur la partie physiologique du problème, extrait du Rapport provisoire du Comité (*Le Problème de l'Alimentation*, 4 vol., 1936), et modifié à la lumière des récentes découvertes en matière d'alimentation.

Le rapport se divise en trois parties. La première partie donne une vue d'ensemble du problème et des travaux déjà accomplis. L'introduction retrace les activités du Comité mixte, depuis sa création, ainsi que celles d'autres organes internationaux s'occupant du problème de l'alimentation.

Le second chapitre esquisse le développement de la science de l'alimentation et montre le rôle joué par l'alimentation dans l'amélioration remarquable de la santé publique, ainsi que dans l'accroissement de la population survenus au cours du siècle dernier. Le troisième chapitre résume le contenu et les conclusions du rapport et reproduit les recommandations publiées par le Comité dans son rapport provisoire.

La seconde partie du rapport est consacrée exclusivement à l'aspect sanitaire de l'alimentation. Elle contient un exposé des principes essentiels de la « nouvelle science de l'alimentation », tels qu'ils ont été développés par des recherches récentes; une description de la nature et des fonctions des vitamines et des sels minéraux les plus importants et des maladies provenant de leur insuffisance; une analyse de la valeur nutritive des divers aliments et leur classification d'après leurs propriétés énergétiques ou protectrices; les besoins alimentaires des diverses catégories de personnes, femmes enceintes et allaitantes, nourrissons, enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire, adolescents, recrues et adultes, et un résumé des standards d'alimentation adoptés par le Comité technique de l'Organisation d'Hygiène de la Société des Nations et de la valeur attribuée par cette Commission aux divers aliments de base.

La troisième partie du rapport contient un examen plus détaillé des considérations d'ordre économique et agricole ayant trait à la politique alimentaire. Elle commence par décrire les principaux changements survenus dans les habitudes alimentaires durant les dernières décades et arrive à la conclusion que la consommation moyenne dans la plupart des pays de civilisation occidentale a accusé dans l'ensemble une tendance vers une meilleure alimentation. Dans le second chapitre, est discuté le problème de l'adaptation de l'agriculture aux changements qu'il est désirable de voir apporter dans la consommation. Il y est établi que l'agriculture a montré dans le passé des possibilités considérables d'adaptation, particulièrement là où des obstacles n'ont pas empêché les changements dans la demande de se traduire par des changements dans les prix. On soutient également dans ce chapitre l'opinion qu'une exten-

sion du mouvement vers une meilleure alimentation serait avantageuse pour les systèmes nationaux d'agriculture qui demandent à la fois une augmentation de la production d'aliments protecteurs — fruits, légumes et produits laitiers — et une augmentation de la production de diverses céréales alimentaires.

Le Danemark, en passant de la production des céréales destinées à l'exportation au développement de son cheptel comme base de son commerce extérieur, n'a pas pour cela abandonné complètement la production agricole; au contraire, il a doublé cette production pour les besoins intérieurs du pays, notamment en vue de nourrir ses animaux domestiques.

Le chapitre III traite du rapport entre les prix et la consommation et montre que la demande pour la plupart des aliments — particulièrement pour les aliments protecteurs — est fortement influencée par les changements des prix. Les effets des mouvements de prix sur le remplacement des divers aliments les uns par les autres, la signification des mouvements saisonniers des prix et les différences dans l'élasticité de la demande pour les différents groupes de revenus sont également discutés dans ce chapitre.

Le chapitre suivant considère les principaux facteurs déterminants des prix de vente des aliments — technique et coût de la production, politique commerciale, organisation des marchés et coût de la distribution. La contribution du mouvement coopératif à la réduction des prix de détail des aliments y est soulignée.

Les V^e et VI^e chapitres de la partie III sont consacrés au rôle du revenu et de l'éducation alimentaire et de leur influence sur les habitudes de la consommation. Les améliorations diététiques qui accompagnent l'accroissement du revenu sont prouvées par les résultats d'enquêtes effectuées dans différents pays sur les budgets familiaux. Une comparaison entre la distribution existante des revenus et le coût des régimes alimentaires tout juste suffisants démontrent que l'alimentation déficiente d'importantes parties de la population et, particulièrement, de familles ayant beaucoup de jeunes enfants, peut être attribuée directement à la pauvreté, même dans des pays relativement prospères, tels que les États-Unis et le Royaume-Uni.

Le Comité estime que le relèvement des revenus dans les différents pays constitue un problème de caractère national important. Mais, en même temps, il attire l'attention sur la possibilité d'améliorer les services sociaux qui, dans une certaine mesure, peuvent remédier à la mauvaise nutrition due à la pauvreté, tels que les allocations aux familles, l'approvisionnement des écoles pour la nourriture ainsi que l'approvisionnement en lait des mères avant et après leur accouchement, etc... Il apparaît ainsi que de grands résultats pourraient être obtenus dans le domaine de l'éducation en vue d'améliorer la nourriture et l'alimentation, et, à cet effet, le Comité souligne les variations considérables de la qualité des régimes alimentaires observées dans des familles dépensant des sommes égales (proportionnellement à l'importance de la famille). Il établit plus loin un résumé des diverses méthodes d'éducation en matière d'alimentation qui ont été appliquées dans les différents pays et, dans certains cas, des indications relatives aux résultats obtenus.

Le rapport se termine par une série de témoignages concernant l'état actuel de l'alimentation dans diverses parties du monde, démontrant que, malgré les progrès considérables réalisés au cours des dernières décades, le problème présente encore un caractère d'urgence. « Le problème que pose, dans tous les pays, la « malnutrition », constitue à la fois un appel à mieux faire et une occasion de mieux faire. Il doit inciter à l'action les consciences humaines et fournir l'occasion de faire disparaître un fléau social par des méthodes qui accroîtront la prospérité économique. »

A. BARRIOL.

* *

Twenty-five years of health progress, par Louis I. DUBLIN et Alfred J. LOTKA. 1 volume de 611 pages, New-York. *Metropolitan Life Insurance Company*.

Cet ouvrage fait suite à toute une série d'études que les mêmes auteurs avaient consacrées aux questions de mortalité. Dernièrement encore — il y a moins de deux

ans — c'est, on peut dire, l'ensemble de ces questions qu'ils traitaient dans leur livre *Length of life*, avec une considération particulière — dont on ne s'étonnera pas — pour la mortalité aux États-Unis.

Le livre qui vient de paraître est publié par une compagnie d'assurances sur la vie. Il étudie la mortalité dans le groupe que constituent les porteurs de polices de la Métropolitaine (département industriel). Mais ce groupe comprend plus de 17 millions d'individus : on peut assurément, sur une base aussi large, établir des statistiques intéressantes, même quand on sépare, comme font nos auteurs, les noirs et les blancs, les hommes et les femmes !

Après un exposé sommaire des progrès réalisés, de 1911 à 1935, quant à la mortalité générale, c'est des causes de décès que nos auteurs s'occuperont dans tout le reste du livre. Dans *Length of life*, deux chapitres assez courts, intitulés « Aspects biologiques de la table de mortalité », nous présentaient des tables de mortalité dressées pour les principales causes de décès, mesuraient la probabilité qui existe, à tels âges de la vie, de mourir de telle ou telle manière, calculaient quelle durée de vie, en moyenne, les hommes sont, à tels ou tels âges, condamnés à perdre du fait de telle maladie. Dans le livre nouveau, un très grand nombre de causes de décès sont passées en revue, pour être étudiées toutes selon le même plan. S'il s'agit, par exemple, de la tuberculose — envisagée d'abord d'ensemble, en réunissant toutes ses manifestations, puis comme maladie de l'appareil respiratoire, des méninges et du système nerveux central, etc. —, on tracera les courbes de mortalité par âge pour les périodes 1911-1915 et 1931-1935, puis la courbe de la mortalité d'année en année de 1911 à 1935 ; et l'on ne se fera pas faute de rechercher à quoi ont été dus les résultats obtenus.

Dublin et Lotka soulignent l'importance extraordinaire qu'ont eue, dans l'ensemble, ces résultats : la vie humaine, dans l'espace d'un quart de siècle, prolongée de quatorze ans, soit de 30 % environ ! L'intérêt de leur livre, disent-ils, est d'indiquer, à ceux qui cherchent à faire reculer la mort, les meilleurs points d'attaque, ceux où les efforts qu'on déploiera auront le plus de rendement. Comme il y a, pour le recul de la mort, une limite qui apparaît infranchissable, l'intérêt signalé sera plus grand lorsque sera plus grande la marge séparant de cette limite : il sera plus grand pour la France que pour les États-Unis, puisque, dans la lutte contre la mort, nous sommes en retard sur ceux-ci.

Dans un ordre d'idées voisin, nous formulerons une autre remarque. Nos auteurs ont adopté, pour les causes de décès, la classification de la « liste internationale », laquelle s'attache aux causes prochaines. Il n'était guère possible de faire autrement. Mais de la sorte, pour prendre un exemple, la syphilis figurera comme responsable d'un très petit nombre de décès ; or, combien de maladies du cœur, combien d'autres maladies proviennent d'elle, ou ont été aggravées par elle ! En empêchant la propagation de la syphilis, en guérissant celle-ci, on fera plus pour la réduction de la mortalité qu'en traitant, si bien que ce soit, les maladies en question.

Les auteurs du livre analysé l'ont composé pour les personnes qui s'occupent d'assurance sur la vie, pour celles qui ont à s'occuper de la santé publique, pour les démographes : il mérite d'être recommandé non seulement à ces diverses catégories de lecteurs, mais à tous ceux qu'intéresse le destin de l'homme.

Ad. LANDRY.



Les actualités scientifiques et industrielles.

L'excellente librairie Hermann continue à publier des travaux de mise au point, dont plusieurs intéressent directement la Statistique et qu'il est utile de signaler.

Rappelons d'abord que plusieurs de nos collègues, MM. Darmois, Fréchet, Gibrat, Jarry ont pris la direction de quelques-uns de ces exposés. M. Darmois a étudié les méthodes d'estimation d'après l'œuvre de R. Fisher ; dans sa collection on trouve un travail de M. Gumbel sur la durée extrême de la vie humaine.

Dans le groupe de M. Fréchet citons une étude sur la dépendance statistique, chaînes et famille de chaînes discontinues de MM. Onicescu et Mihoc professeurs à

Bucarest. M. Gibrat a écrit la préface du travail de notre collègue M. René Roy sur les contributions aux recherches économétriques.

Signalons également un travail de M. René Lambert sur la structure générale des monogrammes présenté par le savant maître de la Monographie M. Maurice d'Ocagne.

Dans la série de M. Montel on trouve des travaux purement mathématiques mais se rattachant quelquefois à la statistique. Citons notamment : l'ultra convergence dans les séries de Taylor de M. Bourion; procédés de sommabilité de M. Karamata; détermination de fonctions entières par interpolation de M. Goutcharoff; théorie des jeux de hasard et de réflexion de M. R. de Possel.

Indiquons enfin : Rapports limités de l'ordre et du libre arbitre dans l'évolution des sociétés humaines de notre collègue M. Raoul Jarry.

Tous ces travaux constituent une bibliothèque remarquable qui fait honneur à la maison Hermann.

A. BARRIOL.

IV

SUPPLÉMENT AUX TABLES DES MATIÈRES
DES ANNÉES 1936 ET 1937

1936

- BARRIOL.** — Observations sur les communications de MM. Ouart : Évolution des pensions militaires en France, p. 184-185. — Ichok : Chômage et santé publique, p. 449.
- BERNARD (André).** — Observations sur la communication de M. Ouart : Évolution des pensions militaires en France, p. 184-185.
- BOUIS.** — Observations sur la communication de M. Proust : Les statistiques officielles et privées du blé en France, p. 79.
- BOURDON.** — Observations sur la communication de M. Nogaro : Les prix or en France, p. 265.
- BUNAU-VARILLA.** — Observations sur la communication de M. le D^r Rist : Quelques résultats imprévus de la vaccination antityphoïdique, p. 246.
- CARON.** — Observations sur la communication de M. Bourdon : Levées et pertes d'hommes de 1792 à 1815 et de 1914 à 1918, p. 206.
- CHAVARD.** — Observations sur la communication de M. Proust : Les statistiques officielles et privées du blé en France, p. 75.
- DIVISIA.** — Observations sur la communication de M. le D^r Rist : Quelques résultats imprévus de la vaccination antityphoïdique, p. 243.
- HUBER.** — Observations sur la communication de M. Ichok : Chômage et santé publique, p. 449.
- HARCOURT (D^r).** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Productivité et chômage, p. 107.
- ICHOK (D^r).** — Observations sur les communications de MM. Sauvy : Productivité et chômage, p. 107. — Husson : Les méthodes statistiques en psychologie, p. 152. — Ouart : L'évolution des pensoins militaires en France, p. 183-184. — le D^r Rist : Quelques résultats imprévus de la vaccination antityphoïdique, p. 246.
- KANNAPELL.** — Observations sur la communication de M. Ichok : Chômage et santé publique, p. 450.
- LESCURE.** — Observations sur la communication de M. Ichok : Chômage et santé publique, p. 449.
- MEYNIER.** — Observations sur la communication de M. Bourdon : Levées et pertes d'hommes de 1794 à 1815 et de 1914 à 1918, p. 206.
- MOURRE (Baron).** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Productivité et chômage, p. 103.
- PRAULT.** — Observations sur la communication de M. Proust : Les statistiques officielles et privées du blé en France, p. 82.
- PUPIN.** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Productivité et chômage, p. 101, 107.
- RAZOUS.** — Observations sur les communications de MM. Proust : Les statistiques officielles du blé en France, p. 78. — Sauvy : Productivité et chômage, p. 104.
- SIX.** — Observations sur la communication de M. Bourdon : Levées et pertes d'hommes de 1792 à 1815 et de 1914 à 1918, p. 211.
- SOULA.** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Productivité et chômage, p. 106.

1937

- ARTIGAS (de).** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, p. 247.
- BARRIOL.** — Observations sur la communication de M.
- BLOCH (Marcel).** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, etc., p. 242.
- BOUIS.** — Observations sur la communication de M. Depoid : Les récentes tendances démographiques dans le monde, p. 20.

- BOURDON (Jean).** — Observations sur les communications de MM. Depoid : Les récentes tendances démographiques dans le monde, p. 17. — Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, p. 248.
- BRENIER.** — Observations sur la communication de M. Ferenczi : La statistique des étrangers en France, p. 307.
- BUNAU-VARILLA.** — Observations sur les communications de MM. Sauvy : Perspectives statistiques sur le population, etc., p. 245. — Ferenczi : La statistique des étrangers en France p. 307.
- BUNLE.** — Observations sur la communication de M. Ferenczi : La statistique des étrangers en France, p. 305.
- DALSACE.** — Observations sur la communication de M. Penglaou : La statistique existe-t-elle en tant que discipline autonome, p. 152.
- DARMOIS.** — Observations sur la communication de M. Dufrénoy : Conception statistique de la liberté en biologie, p. 285.
- DEVINAT.** — Observations sur la communication de M. Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, etc., p. 244.
- DIVISIA.** — Observations sur la communication de M. Penglaou : La statistique existe-t-elle en tant que discipline autonome, p. 153.
- FRECHET.** — Observations sur la communication de M. Huber : Quarante années de la statistique générale de la France, p. 213.
- HARCOURT (D').** — Observations sur la communication de M. Razous : Rapports statistiques entre les recettes brutes et l'importance de quelques produits agricoles, p. 104.
- HUBER.** — Observations sur les communications de MM. Depoid : Les récentes tendances démographiques dans le monde, p. 19. — Penglaou : La statistique existe-t-elle en tant que discipline autonome, p. 151. — Ferenczi : La statistique des étrangers en France, p. 307.
- ICHOK.** — Observations sur les communications de MM. Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, etc., p. 246. — Dufrénoy : Conception statistique de la liberté en biologie, p. 284.
- KANNAPELL.** — Observations sur la communication de M. Penglaou : La statistique existe-t-elle en tant que discipline autonome, p. 156.
- LANDRY.** — Observations sur les communications de MM. Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, etc., p. 244. — Ferenczi : La statistique des étrangers en France, p. 307.
- LHOSTE.** — Observations sur la communication de M. Dufrénoy : Conception statistique de la liberté en biologie, p. 283.
- PROUST.** — Observations sur la communication de M. Razous : Rapports statistiques entre les recettes brutes et l'importance de quelques produits agricoles, p. 101.
- RAYNAL (Général).** — Observations sur la communication de M. Ferenczi : La statistique des étrangers, p. 306.
- RAZOUS.** — Observations sur les communications de MM. Depoid : Les récentes tendances démographiques dans le monde, p. 19. — Penglaou : La statistique existe-t-elle en tant que discipline autonome, p. 155. — Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, etc., p. 243.
- SOREL (Dr Robert).** — Observations sur les communications de MM. Huber : Quarante années de la statistique générale de la France, p. 213. — Sauvy : Perspectives statistiques sur la population, p. 241. — Dufrénoy : Conception statistique de la liberté en biologie, p. 286.
- SAUVY.** — Observations sur la communication de M. Depoid : Les récentes tendances démographiques dans le monde, p. 19.

Le Gérant : R. WALTHER.
